

**Il dit : « Le Seigneur est venu du Sinaï, etc. » (De 33 :2)**

Quand le LIEU<sup>1</sup> s'est révélé pour donner [la] Torah à Israël, ce n'est pas sur Israël seul qu'il s'est révélé, mais sur tous les peuples.

Au commencement, il est allé chez les fils d'Esaü et il leur dit : « Est-ce que vous acceptez la Torah ? ». Ils lui dirent : « Qu'est-ce qui est écrit dedans ? ». Il leur dit : « Tu ne tueras pas ».

Ils dirent devant lui : « Maître du monde, c'est l'essence même de leur père d'être un tueur (**les mains sont les mains d'Esaü** ; Ge 27 :22) et son père n'a fait confiance qu'en l'épée (**Tu vivras grâce à ton épée** ; Ge 27 :40). Nous ne pouvons pas recevoir la Torah ! ».

Il s'en alla chez les fils d'Ammon et Moab et il leur dit : « Est-ce que vous acceptez la Torah ? ». Ils lui dirent : « Qu'est-ce qui est écrit dedans ? ». Il leur dit : « Tu ne commettras pas d'adultére ».

Ils dirent devant lui : « Maître du monde, c'est l'essence même de ces hommes qui ne sont venus que par l'adultére (**Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père, etc.** ; Ge 19 :36). Nous ne pouvons pas recevoir la Torah ! ».

Il s'en alla chez les fils d'Ishmaël ; il leur dit : « Est-ce que vous acceptez la Torah ? ». Ils lui dirent : « Qu'est-ce qui est écrit dedans ? ». Il leur dit : « Tu ne voleras pas ».

Ils dirent devant lui : « Maître du monde, c'est l'essence même de ces hommes qui ne vivent que de vol et de rapine (**Cet homme sera comme l'âne sauvage ; sa main se dressera contre tous, et la main de tous contre lui** ; Ge 16 :12). Nous ne pouvons pas recevoir la Torah ! ».

Il n'y eut pas peuple sur peuple à qui il ne soit allé demander, en frappant à [leur] porte, s'ils voulaient recevoir la Torah.

Et ensuite il s'en est venu chez Israël. Ils lui dirent : « **Nous [la] mettrons en pratique, nous y obéirons** » (Ex 24 :7)<sup>2</sup>.

C'est ce qui est écrit : « **Le Seigneur est venu du Sinaï. Il s'est levé pour eux du côté de Séir, il a resplendi depuis le mont de Parane et il est arrivé à Mériba de Cadès : à sa droite brillait pour eux le feu de la Loi** ; De 33 :2).

Texte cité d'après le recueil en hébreu vocalisé « *Sèphér ha-Aggadah* » de Chayim Nahman BIALIQ, 1<sup>o</sup> partie, chap. 5, section 'Mattan Torah', § 29, p. 59 (Edition Debir, Tel Aviv, 1987) ; traduction littérale par Francis Boulanger. Ce midrash, présent dans divers textes rabbiniques anciens, est cité ici dans la formulation de "Pesiqa rabbati" (pisqa 21) ; la phrase introductory, brève et claire, est reprise de "Sifré Devarim" (pisqa 343).

Note : Les citations bibliques (en italique, gras) suivent la « traduction officielle liturgique » de 2012-2013.

Il est écrit « **L'Éternel est apparu du haut du Sinaï ; il a brillé sur le Séir, pour eux** » (De 33 :2), et aussi « **La divinité s'avance du Théman : le Saint, du mont Paran, etc.** » (Hab 3 :3). Qu'allait-il faire à Séir ? Et à Paran<sup>3</sup> ? Rabbi Yohanan répond : Ce texte nous enseigne que le Saint, béni soit-il, a offert la Torah à toutes les nations tour à tour, et qu'elles l'ont refusée ; c'est alors qu'il s'est tourné vers Israël, qui l'a acceptée.

**(Talmud Babli, traité « Avodah Zara » 2b)**

cité dans *Aggadoth du Talmud de Babylone*, Ein Yaakov, traduction par Arlette Elkaïm-Sartre, (Edition Verdier, collection « Les Dix Paroles », Paris, 1982 p.1209)

et dans *Tora Temima*, Devarim, pp. 662-664, traduction Jacques Kohn, (Editions Gallia, Jérusalem, 2000)

<sup>1</sup> « le Lieu » est un des divers surnoms utilisés par respect dans la tradition rabbinique pour désigner Dieu sans utiliser son nom.

<sup>2</sup> « Nous [la] ferons et nous [l']écouterons ! ». Telle est la traduction littérale de la célèbre expression hébraïque en Exode 24 :7 (« na'aséh we-nishma' ») où l'étonnant ordre des mots du texte biblique a inspiré bien des réflexions.

<sup>3</sup> Séir = domaine d'Esaü ; Paran = domaine de Yishmaël.